



GALLETI DI CADILHAC

Pionnier de la Télégraphie sans fil.

Une fois n'est pas coutume et à la demande de nombreux om's s'intéressant à l'histoire, vous trouverez ci-dessous une biographie de Galletti Roberto Clemens complétée avec divers documents et ceux de mes archives.

Roberto Clemens Galletti di Cadilhac est né le 29 décembre 1879 à San Venanzo, sur les bords de l'Adriatique. Son père Franco-Italien et sa mère Anglaise lui donnent une éducation trilingue. Ainsi à son adolescence, il parle couramment l'Italien, le Français, et l'Anglais. Les mathématiques, les sciences physiques, et spécialement tout ce qui se rapporte à l'électricité l'attire. Il fait des études pour devenir ingénieur et dès 1908 il est inscrit à la Société des Ingénieurs et des Architectes Italiens.

Dès cette époque, il est passionné par le "mystère" des ondes électriques. Il étudie la possibilité d'établir une liaison hertzienne avec les Etats Unis d'Amérique.

Il épouse une Française et le couple s'installe en France, à Murs-et-Géligneux, petite ville de l'Ain qui se trouve sur la rive droite du Rhône.

Sur le plan scientifique, dès 1906, il dépose de très nombreux brevets :

- Dispositif pour produire des oscillations électriques ininterrompues.
- Dispositif pour produire des oscillations électriques continues.
- Installation pour l'émission périodique de groupes d'ondes électriques par une antenne.
- Dispositifs pour la production de décharges d'étincelles électriques éteintes.
- Perfectionnements à la production de décharges d'électricité statique amorties.



Ses Parents, Arturo Galletti et Margaret Collier

Brevets déposés systématiquement dans de nombreux pays, car certains n'hésitent pas à copier les brevets sans en payer les droits.

Ainsi, celui concernant les "Disposition pour la production d'oscillations électriques" est-il déposé dans 11 pays :

- Italie N° 99374
10 décembre 1908
- Belgique N° 212469
7 décembre 1908



GALLETI DI CADILHAC

- France N° 396737
26 novembre 1908
- Allemagne N° 214567
6 décembre 1908
- Portugal N° 6623
10 décembre 1908
- Russie
Demande en cours
- Espagne N° 43552
10 décembre 1908
- Suisse N° 46504
8 décembre 1908
- Angleterre N° 27289
10 décembre 1908
- Canada N° 119908
10 décembre 1908
- U.S.A N° 465973
10 décembre 1908

En 1908, il traite avec la "Cilindroid" de Londres pour une démonstration pratique de son système de télégraphie sans fil, dans le but d'établir une communication entre la France et la côte ouest des Etats-Unis.

La France a le mérite de reconnaître, la première, la validité de ce nouveau système. Ainsi, le 13 juillet 1909, il est :
" autorisé par le ministère des Travaux Publics, des Postes et des télégraphes, à installer un poste d'expériences de télégraphie à Villeurbanne ".

Des essais vont être entrepris entre Villeurbanne, la station des Saintes Maries (département 13), celle de Fort-de-l'Eau d'Alger.

Rapport des 20 et 31 janvier 1911.

"A Lyon, l'antenne est bifilaire. Elle mesure

600 mètres de long, soutenue par deux pylônes de 35 mètres de haut. Pour diminuer la résistance du circuit de l'antenne, on emploie 3 terres différentes : un puit, les rails du tramway, des fils tendus sur le sol ; voulant employer avantageusement les 3 terres, on fut obligé de les syntoniser séparément.

(en effet les variations météorologiques et de température, influencent la capacité d'irradiation de l'antenne ...).

Le poste de Saintes Maries se compose d'un rideau soutenu par des pylônes de 65 mètres, et d'une terre formée par des bandes de cuivre tendues en forme d'éventail à quelques dizaines de centimètres du sol, la station étant bâtie sur la plage.

Le poste de Fort de l'Eau d'Alger ressemble au précédent, mais comme la mer est à 600 mètres, on creusa un puit ou l'on plongea une grande surface de fer recouverte de zinc, ceci afin d'améliorer la prise de terre.

L' antenne bifilaire de 300 mètres disposée entre deux maisons. La prise de terre utilisée est le réseau des tuyaux d'eau de la maison.

Résultats : les mesures, par l'influence des distances et considérations météo, ne permettent pas d'avoir une bonne base de calculs comparatifs,

Cependant à la suite de ces résultats, je ne crois pas exagérer en assurant qu'avec deux postes mis au point, on pourra aisément communiquer, sans fils à grande distance moyennant des appareils mécaniques (relais, etc., ...) comme on les emploie dans les systèmes télégraphiques d'aujourd'hui.

NB : les calculs ont été faits d'après la loi de Duddell, ici pour des distances de 125, 265 et 1030 kms,...mais peu de temps après, la loi a été vérifiée en Amérique pour des distances jusqu'à 2700 kms."



GALLETI DI CADILHAC

En réponse,
l'ingénieur de la T.S.F au ministère des
Travaux, des Postes et Télégraphes :

"j'ai bien reçu le tableau des mesures effectuées dans les stations de mon service, à Saintes Maries de la Mer et à Fort de l'Eau (Algérie).

Etant donnés les remarquables résultats de ces mesures, je transmettrai votre demande à l'Administration Centrale avec avis favorable ..."

NB :Si l'on compare la station de Villeurbanne avec l'installation Poulsen de Culler Coats, (laquelle a coûté 4 millions de francs rien que pour l'achat du brevet Poulsen), le rendement de la station est 5 fois meilleur.

Pendant ce temps, dès mars 1911, l'Administration Française est saisie d'une demande du

" Department of the Navy ", U.S.A , pour autoriser des expériences de télégraphie sans fil entre le "poste de Galletti" à Villeurbanne et une station réceptrice proche de Washington.



Appareil d'essais de Galletti avec casque d'écoute station de Leschaux

En août 1911, Galletti adresse au Sous Secrétaire d 'Etat une copie des rapports scientifique et technique afin de fournir les renseignements les plus complets possibles, en prévision de son programme futur. Il projette de déménager sa station pour augmenter la taille de l'antenne, ainsi que la puissance de l'alimentation en haute tension.

La longueur d'onde qu 'il se propose d'utiliser est de 1.000 mètres alors que la Marine des Etats Unis lui suggère 6.000 mètres.

Il précise même :

" c'est aussi mon désir d'obtenir que le capital Français souscrive une partie des actions de ma société afin de garantir l'intérêt Français dans les développements des communications transocéaniques ..."

Son but déclaré est " la transmission en Amérique".

En décembre 1911, il demande au Sous Secrétaire d 'Etat des Postes et Télégraphes.

" l'autorisation de transporter ma station de T.S.F de Villeurbanne à la Novalaise, près du lac d'Aiguebelette, ou j'aurai à ma disposition le même courant continu de la Société Générale de Force et Lumière, mais à 60.000 volts. Je prendrai à ma charge l'installation d'appareils et la construction de la station T.S.F et antenne provisoire adaptée à la transformation du dit courant à ondes hertziennes continues de haute puissance capable d'actionner un relais télégraphique à distance. ..."

Galletti comprend que pour mener à bien ses nombreux projets, il lui faudra l'appui d'hommes influents.

Il crée en 1912 une société commerciale : la "Galletti Wireless Télégraph and Telephone Company Ltd".



47 % des actions sont à mon nom ,tandis que les autres ont été souscrites par la "Indo-European Telegraph Company Ltd," qui représente la meilleur finance Anglaise et l'expérience la plus grande dans la pratique télégraphique.

La gestion de la société est garantie par les noms qui figurent dans le conseil d'administration ;

M. Tritton, de la banque Barclay.

Sir Francis Mowatt, autrefois chef du trésor Anglais.

Sir William Brooks, autrefois directeur général des télégraphes des Indes.

Il est a noté que Galletti précise :

" l'usage gratuit de mes brevets pour buts militaires a été pour moi réservé aux Ministères de la Guerre et de la Marine ..."

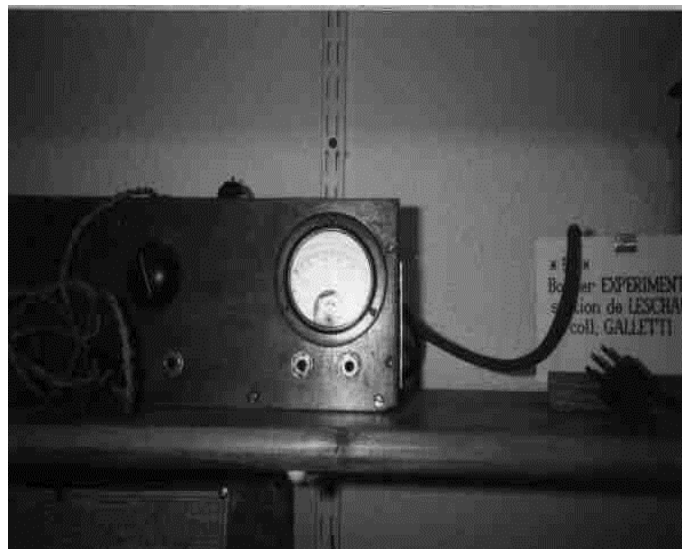
Enfin, Européen avant l'heure, il intègre dans sa société, les représentants de pays et non pas d'individu pour éviter des manœuvres financières.

" Les actions en mon nom constituent une co-participation Italienne, ..la Russie et l'Allemagne sont actuellement représentées par leurs Directeurs respectifs des Télégraphes dans le Conseil d'Administration de la Indo-European Telegraph Company Ltd..

Quant à la France, j'ai signé une convention avec l'état en lui accordant l'usage de mes brevets en échange de 10 % des taxes radiotélégraphiques ...

Les statuts ... défendent au public de souscrire des actions ou obligations de la société et le transfert des actions sans le consentement du Conseil d'Administration, de façon que toute spéculation est emnêchée "

GALLETI DI CADILHAC



Boîtier d'expérimentation, station de Leschaux

Après avoir obtenu l'accord des ministères concernés, il investit une grosse partie de sa fortune dans la construction d'une station de télégraphie, près de sa résidence, mais côté rive gauche du Rhône, à Leschaux, commune de Champagneux (Dépt 73).

La station Galletti.

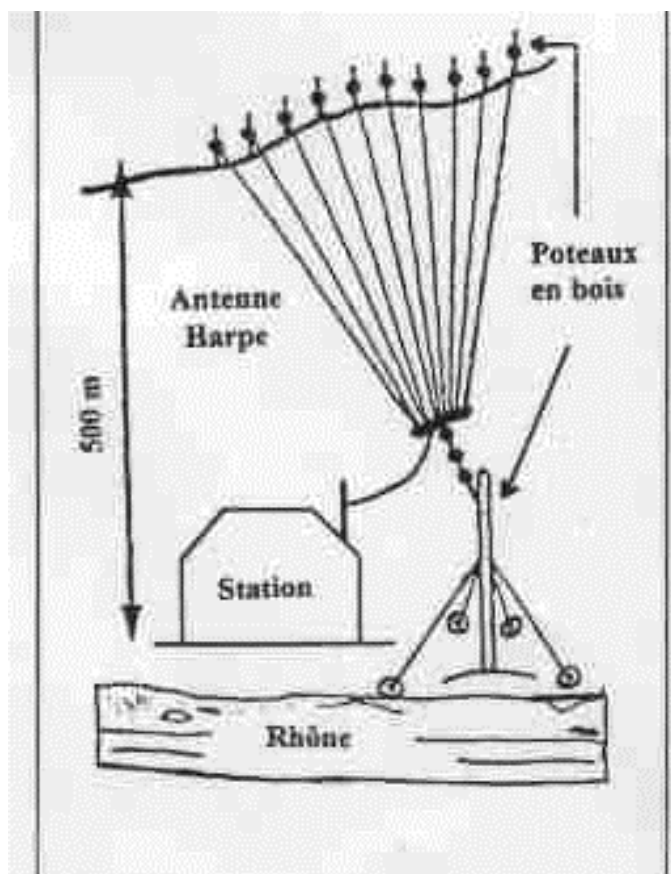
Il trouve là un site favorable. Le terrain est très marécageux (utile pour le plan de masse de l'antenne), ainsi qu'une falaise calcaire de 500 mètres au dessus du lit du Rhône, (la falaise servant de pylône pour tendre les brins de l'antenne).

Pour améliorer le rendement de l'antenne , il fait enterrer dix rangées de lames de cuivre reliées entre elles pour former un maillage parfait.

Les bâtiments sont construits, isolés du sol par une couche d'asphalte. Le bâtiment qui abrite l'émetteur est isolé par des plots en porcelaine. L'antenne "harpe" est constituée de 10 câbles de 950 mètres.



GALLETI DI CADILHAC



Antenne Harpe utilisée à Leschaux par Galletti

Au sommet, situé sur la commune de Saint Maurice de Rotherens, les câbles sont fixés sur des poteaux en bois. A la base, les câbles sont réunis et reliés à l'émetteur.

Deux lignes électriques alimentent l'émetteur : l'une de l'usine Richard de Saint – Genix, l'autre de la société Force et Lumière de Moûtiers.

Avec 6 génératrices de 10.000 volts chacune, l'émetteur de Galletti est l'un des plus puissants à cette époque.

Soucieux du rendement, il essaie plusieurs méthodes pour générer des radiofréquences.

Il expérimente le système des étincelles "étouffées".

Puis des éclateurs à vide refroidis par un courant d'huile.

Enfin des éclateurs formés de disques de cuivre montés en série et espacés d'une faible distance (hiver 1913 – 1914).

A la fin de 1913, il réalise ses premiers essais de transmission sur 75 kHz avec une note musicale et des signaux en morse.

Ils sont reçus par la station Américaine de Tuckerton au New-Jersey.

Un rapport sur l'efficacité de la station de Leschaux donne en conclusion :

" Les documents prouvent que, dans l'année 1914, les émissions du poste de T.S.F de Leschaux ont été reçues, au poste de T.S.F de Tuckerton (près de New York) installé par la Cie – Goldschmidt, le jour et la nuit sous forme de signaux, reconnus de bonne intensité de courant par les fonctionnaires de la Compagnie..."

Les mêmes documents montrent que le poste de Leschaux a pu brouiller les réceptions du poste de T.S.F de "Glace Bay" (Canada) en empêchant ce poste de recevoir les émissions faites par le poste de T.S.F de Clifden (Irlande) toutes les fois que M. Galletti a bien voulu le faire..."

L'antenne du poste de Tuckerton, près de New York, avait en 1914, la forme d'un parapluie et était soutenue par une tour centrale de 800 pieds de hauteur.

Après avoir pris connaissances des performances de la station de Leschaux, le ministère des Postes et Télégraphes passe une convention avec la Compagnie de Galletti pour l'exploitation des brevets et de la station.

Il faut savoir, que si la télégraphie a magnifiquement percé dans l'organisation militaire grâce à l'influence très bénéfique du



GALLETI DI CADILHAC

du Général Ferrié, il n'en est pas de même pour la TSF civile.

A l'inverse des militaires, l'administration possède peu de stations, et se trouve donc contrainte de signer des conventions avec des stations privées pour rivaliser notamment avec le ministère de la Guerre.

Ministère des Travaux publics, des Postes et des Télégraphes,

*Sous Secrétariat d'Etat, Cabinet du directeur :
Paris le 22 mai 1912.*

"Suite au projet de convention en cours d'élaboration, ...

L'administration précise : " Je suis chargé d'arrêter avec vous la base d'un arrangement concernant la redevance que vous pensez demander à l'administration ...il me semble qu'un tant pour cent sur les taxes perçues au départ serait le système le plus convenable ..."

Le procédé Galletti.

Lette du 23 novembre 1912

"La télégraphie sans fils consiste à créer dans une antenne lointaine une certaine énergie, même très petite, mais suffisante pour actionner des appareils délicats capables de recevoir des signaux enregistrés, soit par l'oreille soit mécaniquement.

A première vue, il peut sembler étrange de parler d'énergie transmise à distance sans fil, mais ceci est bien le fondement de la nouvelle technique radiotélégraphique.

Les ondes électromagnétiques, dites hertziennes, transportent l'énergie d'une station qui la transmet à une station qui la reçoit.

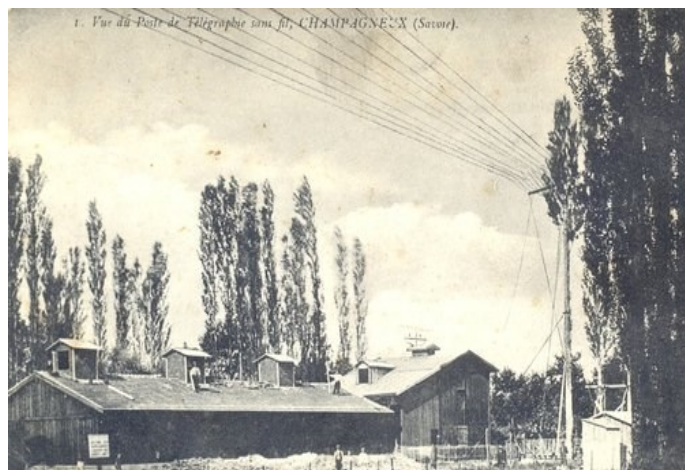
Approximativement on peut dire que la voie suivie par Marconi a été celle d'intensifier une seule onde transmise pour en obtenir d'elle seule un signal dans la station qui la reçoit.

M. Poulsen et M. Majorana, au contraire, ont poussé au plus haut degré le phénomène de syntonie, analogue à la résonance acoustique, pour obtenir des effets appréciables à distance avec des ondes même très faibles qui se suivent, au lieu de l'unique onde Marconi.

En d'autres mots, Poulsen et Majorana ont employé des oscillations continues de très petite ampleur, tandis que Marconi emploie des décharges électriques uniques mais très puissantes.

Ce que j'ai pu faire a été de produire des oscillations continues comme celle de Poulsen, chacune d'intensité semblable à une décharge Marconi...

Quand on remarque que les oscillations continues se comptent par centaines de milliers par m , aussi bien par la méthode Poulsen que par la mienne, et quand on remarque que chaque décharge, soit avec la méthode Marconi soit avec la mienne peut être des dizaines de milliers de fois plus puissante qu'une seule oscillation Poulsen, il est facile de comprendre que ma méthode, qui possède les avantages des deux autres, résout tous les problèmes pratiques de la radiotélégraphie car elle permet de produire dans des antennes à quelque distance qu'elles soient, toute l'énergie"



La station de leschaux



GALLETI DI CADILHAC

qu'il faut pour tout but pratique de télégraphie et de téléphonie, ce qui a été reconnu d'abord par les gouvernements dans leurs bureaux compétents, et ensuite par les financiers.



La station de leschaux

La convention "Galletti"

A la chambre des députés, durant la séance du 18 mars 1914, de nombreux élus discutent le contenu de la convention "Galletti" pour l'exploitation du futur réseau colonial et reprochent au ministère des Postes et Télégraphes d'avoir signé avec une "compagnie Anglaise" soutenue par des banquiers d'Outre-Manche.

Compte rendu du Parlement, séance du 18 mars 1914.

"La télégraphie sans fil.

On continue la discussion du budget, il y a 33 députés dans la salle.

M. Guernier demande des précisions au sujet de la convention Galletti relative à la télégraphie sans fil.

Il expose qu'aux termes de cette convention, l'administration expérimentait une invention de M. Galletti, se réservant de se l'approprier si elle donnait des résultats satisfaisants...

M. Paul Bluysen considère que l'administration des postes, télégraphes et téléphones est incapable d'assurer, en ce moment, le fonctionnement de la télégraphie sans fil aux colonies...

M. Chaumet ancien sous-secrétaire répond que la convention ne lie personne et qu'elle n'impose aucun engagement à l'état, vis à vis de M. Galletti, que la disposition provisoire d'un matériel déterminé. Pour ses installations personnelles, M. Galletti a dépensé 600.000 francs.

Le sous-secrétaire d'état expose les avantages que nous assurait la convention pour le cas où le système Galletti aurait été reconnu supérieur aux autres. Nous ne sommes jugulés à aucun point de vue.

M. Raoul Peret, ministre du commerce,...justifie la convention Galletti, incontestablement avantageuse pour l'Etat."

A la suite de cette interpellation à la chambre, M. Chaumet tient à préciser :

"Des essais du système Galletti seront effectués dans les conditions ci-après. L'administration des postes mettra gratuitement à la disposition de M. Galletti :

- *une antenne spéciale construite suivant ses indications et d'une hauteur approximative de 500 mètres.*
- *Une entrée d'antenne.*
- *Une prise de terre.*
- *Une ligne de transport d'énergie avec circuit téléphonique reliant le poste d'essais à l'usine génératrice.*
- *Le tout avec les clôtures nécessaires.*

Il était bien entendu que ce que l'administration faisait pour M. Galletti, elle le ferait pour les autres inventeurs qui auraient besoin d'installations analogues."



GALLETI DI CADILHAC

Enfin sur Marconi, M. Chaumet continue :

“ Je vous signalais, tout à l’heure, l’inconvénient d’apporter des documents , je ne dirai pas tronqués, mais incomplets. J’ai vu reproduire, pour nous accuser de défendre les câbles étrangers, une lettre dont on avait détaché une phrase, c’est une lettre que j’adressais au ministère des affaires étrangères pour protester contre un projet de M. Marconi, tendant à établir directement d’Italie en Angleterre des correspondances radiotélégraphiques ...

Je faisais remarquer que j’avais à défendre les recettes du Gouvernement Français, que les correspondances télégraphiques entre l’Italie et l’Angleterre sont pour nous une source appréciable de profits.”

Bilan de cette séance à la chambre des Députés.

De nombreux problèmes sont apparus :

1) La convention Galletti est présentée tronquée.

2) Sa société est composée en partie de capitaux étrangers, ce qui inquiète.

3) Messieurs Guernier et Bluysen considèrent que

“ l’Administration des P.T.T est incapable d’assurer, en ce moment, le fonctionnement de la télégraphie sans fil ...”

Reproches directs et critique en direction des ministères des finances, des postes et télégraphes, du commerce. Chacun essayant de “tirer son épingle du jeu”.

4) Les Députés sont inquiets des précédents avec Marconi.

5) Nous sommes à quelques mois de la déclaration de guerre, les militaires et l’opposition gouvernementale voient dans cette convention la possibilité pour l’Angleterre de

mettre la main sur notre réseau colonial de télégraphie.

L’opposition entre les militaires et le ministère des PTT continue.

Galletti demande au président Poincaré de venir à Leschaux lors d’une prochaine visite prévue en Savoie ; mais quelques temps après , c’est la déclaration de guerre, et le Ministère des Armées met immédiatement sous séquestre la station de Leschaux.

Il fait une ultime tentative auprès des militaires pour proposer son émetteur au service de guerre ...en effet, il avait remarqué que l’émetteur du Champ de Mars (Tour Eiffel) n’était pas aussi performant que les militaires voulaient bien le dire.

Par exemple, les messages en direction de la Russie devaient être répétés au moins quinze à vingt fois pour tenter d’être compris.

L’offre est transmise par le Ministère des Postes, ce qui choque les militaires. Vexés, ils décident de démanteler immédiatement la station, et en septembre 1914, le ministère de la Marine réquisitionne une grande partie de la station (l’émetteur). Après la guerre , Galletti ne pourra pas remettre en route sa station, trop d’appareils sont hors d’usage.

Galletti et Marconi.

Après sa première “découverte”, il travaille avec “ The Marconi Company ”, au Congo (en 1902) à la tête de l’une de ses compagnies. Ils ne s’entendent pas longtemps, et Galletti constate déjà la capacité d’exploiter le génie des autres...

(comme nous pouvons le voir dans l’histoire des brevets Galletti, ainsi que les nombreux procès qui lui seront faits par d’autres, mais ceci sera l’objet d’une autre histoire ...).



GALLETI DI CADILHAC

Plusieurs échanges de courriers (2 janvier et 6 juillet 1910)

Télégrammes (décembre 1910) ont eu lieu entre Marconi et Galletti .

Un accord est conclu le 6 mai 1910.

Le 6 mai 1911, cet accord est dénoncé par Galletti, en effet des frais dû par la Compagnie Marconi n'ont pas été remboursés ...des brevets non restitués ou payés. ...

Par lettre du 25 septembre 1912, le représentant de Galletti l'informe que "les brevets d' Allemagne 2120936 – 213 486 et 214 567 sont encore auprès de la Société Marconi ..."

Le 8 octobre 1912, la Marconi's Wireless Telegraph Company Ltd, ne retrouve pas les brevets

Finalement, écœuré par cette attitude, Galletti cessera tout contact avec Marconi.

Le monde entier est " à l'écoute de la station GALLETTI "

Lettre du 11/24 mars 1916, L'attaché militaire de Russie en Italie l'informe qu'une station RadioTélégraphique Russe souhaite entrer en contact avec lui, et donc demande des explications ...

20 octobre 1916, L'Ambassadeur du Japon à Rome demande à le rencontrer pendant quelques jours ...

Peu avant sa mort en 1919, Roosevelt, Président des Etats Unis, lui écrira sur une photo (ou il pose avec sa sœur et sa nièce) pour le féliciter...

Dés le début de la guerre, GALLETTI fut avisé

par l'autorité militaire que le poste radiotélégraphique était mis sous séquestre, pour raison de défense nationale. Le poste de LESCHAUX fut, de fait, occupé militairement.

Fin de la station de Leschaux.

Un inventaire très incomplet fut réalisé le 31 août 1914, mais seulement en ce qui concerne les appareils de la salle de réception des signaux et non ceux de la salle d'émission, ni du magasin, ni de l'atelier ...

La destruction commença en septembre 1914, le Ministère de la Marine opéra la réquisition sans précaution de la plus grande partie du matériel, notamment six dynamos à haute tension et huit cents condensateurs MOSCICKI.

L'armée épargna l'antenne harpe gigantesque constituée de 10 câbles de 950 mètres de long, tendus au dessus de la plaine de Champagneux, située à 500 mètres en contrebas ...

Cette antenne exceptionnelle, témoin devenu muet, resta là, quelques années encore, donnant au site le nom des " fils " ...

Le matériel fut partiellement rendu par le Ministère de la Marine en 1920, mais dans un état déplorable, les dynamos et les condensateurs étant complètement hors d'usage.

Une instance avait été introduite dès le 19 juillet 1919 contre le Ministère de la Guerre et celui de la Marine, devant le tribunal de la Seine.

Il réclamait par son assignation, un dédommagement et intérêt du capital industriel.

Par jugement en date du 24 novembre 1921, le tribunal s'est déclaré incompétent.



GALLETI DI CADILHAC

En 1922, le 11 février, le tribunal civil de Chambéry décide :

- " 1° Procéder au recollement de l'inventaire dressé le 30 août 1914.
- 2° Dresser un nouvel inventaire détaillé de tout le matériel se trouvant actuellement à la station, aussi bien de celui qui est resté consigné, que de celui réintégré par l'administration de la Marine.
- 3° constater l'état actuel de ce matériel.
- 4° Indiquer spécialement l'état des dynamos et condensateurs... .. "

Rapport d'expertise des ingénieurs Bergeron, Garcin, Sarolea le 18 janvier 1923.

"le matériel paraît avoir été assez mal gardé et dans tous les cas, aucune disposition sérieuse n'a été prise pour le maintenir en bon état...

Le matériel inventorié le 31 août 1914, ne représentait qu'une partie des appareils existant dans le poste de LESCHAUX.

Contrairement à ce que pourrait faire croire l'inventaire très incomplet dressé le 31 août 1914, il importe de dire que la station de LESCHAUX telle qu'elle était équipée avant la guerre représentait un poste de télégraphie sans fil de tout premier ordre très bien conçu et outillé, disposé pour jouer un rôle actif dans le domaine des transmissions télégraphiques à très grande distance – tant au point de vue commercial, qu'au point de vue avancement de la science.

En dehors des appareils qu'elle renfermait, cette station représentait une valeur propre – intrinsèque due à l'utilisation rationnelle et scientifique de tous les appareils.

Des résultats nouveaux et remarquables de transmission à très grande distance avaient été

obtenus expérimentalement avant-guerre par la mise en œuvre de ce poste dont une des caractéristiques était son prix d'établissement relativement réduit."

Estimation MARTIN du 17 novembre 1923.

" pour la valeur intrinsèque du poste de TSF de LESCHAUX, comparable aux postes les plus puissants de TSF existants, par exemple LA FAYETTE dont l'installation a coûté 80 millions, M. GALLETTI ne veut, à titre de conciliation réclamer que 2 millions."

GALLETTI, dans une lettre adressée au député M. d'Iriart D'ETCHEPARRE, il explique comment on a empêché le fonctionnement de la station :

" je vous écris pour vous montrer, non pas le tort que l'on m'a fait personnellement ce qui n'a aucune importance, mais comment on s'y est pris pour détruire du matériel unique et inestimable pour la nécessité du moment ..."

Pendant ce temps, et toujours dans ses recherches, il correspond avec James WATT de l'université de Glasgow. De même avec le Professeur KENNELLY du M.I.T aux U.S.A

Les publications sur les remarquables résultats obtenus en 1914 continuent.

Revue Générale de l'Electricité, article de M. MALGORN, 8 AVRIL 1922.

" actuellement, dans l'antenne du poste de TSF de New York, l'énergie à la réception aux appareils thermoïoniques produite par la transmission du poste de TSF de LAFAYETTE, est 20 X 10-10 watt. C'est à dire que l'énergie perçue à New York de LAFAYETTE actuellement est égale à 3 fois environ, le minimum permettant la réception.



En conclusion,

“ l’efficacité à New York de la transmission du poste de TSF de LESCHAUX en 1914 était égale, au moins, à 30 fois l’efficacité de la transmission actuelle à New York du poste de TSF de LAFAYETTE.”

Il dépose de nouveaux brevets tel le n° 209 576 du 6 décembre 1922.

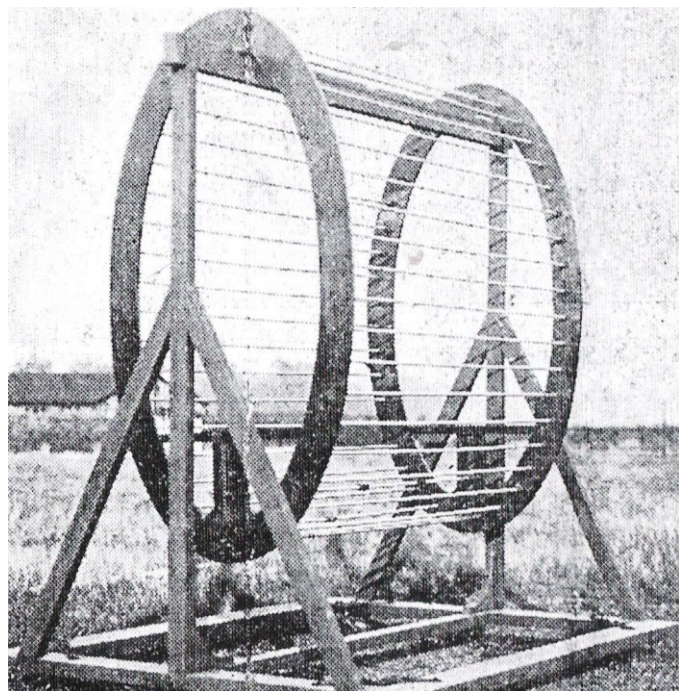
“ amélioration d’appareil à décharge d’étincelles”.

et en 1925, “ améliorations relatives à la propagation des ondes radio”.

En 1923, sa station étant hors d’état, il reprend ses études scientifiques et s’installera en Angleterre.

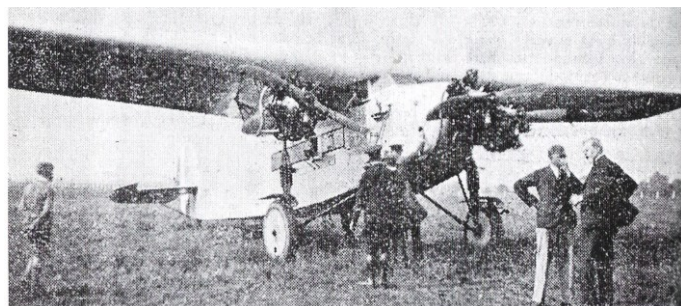
Radio-guidage des avions.

Ses travaux retiennent l’attention des militaires, et en novembre 1926, le Ministère de l’aéronautique lui attribue un hangar non loin de Londres.



GALLETI DI CADILHAC

Au début de 1927, une démonstration devant les autorités est un succès. Il rencontre Ferranti (1884 – 1930) qui est l’auteur de nombreux brevets, dont l’alternateur Thomson – Ferranti .



Durant les années 1928 – 31, il travaille avec la “FERRANTI Company” de Manchester sur un projet de guidage des avions en vol. les essais ont lieu entre Manchester et Farnborough aller et retour dans un avion militaire Fokker .

Puis c’est Manchester – Newcastle et Manchester – Bristol sur un avion de la British Air Transport. A chaque fois, les avions sont “guidés” grâce à la “Beam tower”.

Les détails de ses essais en vol sont publiés dans un article enthousiaste du “ Manchester Evening Chronicle” daté du 2 juillet 1931

Après les succès rencontré en Angleterre, il augmente le rayon d’action de ses expériences jusqu’en France.

En 1929 et 1930, Watson Watt, le pionnier du radar, s’intéresse aux ondes courtes, et demande à Ferranti de pouvoir visiter “secrètement” les installations et les expériences de Galletti sur ces techniques d’avant garde



GALLETI DI CADILHAC

Ambassade de France à Londres, l'Attaché Naval, le 2 juillet 1930.

“ prière aux autorités Françaises de bien vouloir accorder toutes les facilités compatibles avec les règlements en vigueur à M. GALLETTI , ingénieur de la Maison FERRANTI, de Manchester, qui doit procéder, à travers la France, sur deux avions commerciaux, à des expériences de TSF. du plus grand intérêt pour l'avenir de la navigation aérienne.”

République Française, le Ministère de l'Air, 30 juillet 1930.

“ j'ai l'honneur de vous faire connaître que je vous autorise provisoirement à utiliser un appareil récepteur de TSF, sur votre avion, en vue d'expériences sur l'onde de 12 mètres avec le poste émetteur de Manchester.”

Lettre de GALLETTI au Ministre des PTT , le 21 septembre 1931.

“ Je vous prie de m'accorder le permis d'ériger à l'aérodrome du Bourget, un poste transmetteur de mon nouveau rayon TSF, sans divergence et aussi, le permis de recevoir ledit rayon en aéroplane ou en automobile, partout en France ...

l'installation de transmission doit consister tout simplement en un tambour tournant à section elliptique ayant 6 mètres d'axe majeur et capable d'émettre le rayon en ondes de 12, ou 24, ou 48 mètres.

L'appareil de réception consiste en une seule valve en circuit fermé, généralement sans antenne et sans amplification.

Quant à la puissance de transmission, le souscrit vous demande de fixer la limite supérieure de 2 kW, sans autres conditions, comme cela a été fait par le Ministère des Postes Anglais, pour mon poste émetteur de

rayon de Manchester, dont la réception a été vérifiée jusqu'aux Alpes.

D'ailleurs, il ne peut en résulter aucune gêne pour d'autres services ou pour des réceptions quelconques puisque ce rayon réfléchi du ciel n'est pas recevable sur le sol, en dehors des montagnes et peut également se rendre inaudible dans l'air. ”

Réponse du Ministère du Commerce et des PTT, le 11 mai 1932.

“j'ai l'honneur de vous informer, après consultation des Ministères intéressés, que je suis tout disposé à donner un avis favorable à votre demande ...

les longueurs d'ondes de 24 m et 48 m ayant été réservées aux services des mobiles, par le règlement général annexé à la convention radiotélégraphique internationale de Washington de 1927, la longueur d'onde de 12 m peut seule être utilisée pour vos essais.”

Galletti décède soudainement le 18 août 1932 à 4 heures du matin d'une "attaque cérébrale", chez lui, à Murs.

Questions subsidiaires

GALLETTI et FERRIE !

Ils ne se sont jamais rencontrés.

Dans le livre de J. BOULANGER et G. FERRIE, " la Télégraphie sans Fils et les ondes électriques", les auteurs parlent des tous premiers essais de GALLETTI,.

GALLETTI et MARCONI ?

Il a travaillé quelques temps avec la "MARCONI Company" en 1902, au CONGO.

A cause de conflits et du monopole de MARCONI en Italie, il s'installera en France, pour créer sa propre compagnie et exploiter ses brevets.



Des échanges de lettres et télégrammes ont lieu durant l'année 1910.

Plus tard, des problèmes ont éclaté pour non restitution de brevets. A la demande de M. GALLETTI, M. E. SGUAZZARDI du Bureau International de brevets d'Inventions et Marques de fabrique, contactera la Sté MARCONI pour réclamer les brevets déposés en Allemagne sous les n° 212 936, 213 486 et 214 567. Mais dans une lettre du 8 octobre 1912, la " Marconi Wireless Telegraph Company Ltd " de Londres, ne " retrouve " pas les brevets.

Lettre de GALLETTI à la " Marconi Wireless Telegraph Company Ltd "

" vous n'avez pas accepté ma demande de remboursement des frais de brevet malgré mes remarques et mes justifications ...reliant cela à votre interprétation de notre accord du 6 mai 1910, j'ai été amené à examiner attentivement l'importance et les résultats de cet accord, et dans ma lettre du 6 mai 1911, je suggérais que la meilleure solution serait un arrêt.

Vous m'avez avisé plus tard, que vous me rembourseriez ces dépenses seulement si je vous attribuais mes brevets.

Cela aurait signifié le transfert de ma propriété ...

En ce qui concerne notre accord, mis à part sa valeur légale établie par vos notaires, il n'a aucun sens si l'acheteur ne continue pas avec toute sa volonté l'adoption et le développement de la radio (wireless Telegraph) et vos rapports avec moi ont montré le contraire. C'est pourquoi, d'un commun accord, cessons nos affaires."

GALLETI DI CADILHAC

Le MUSEE GALLETTI à SAINT MAURICE de ROTHERENS 73240

L'association RENCONTRES et LOISIRS fut à l'origine des travaux dès 1966.

En 1969, un "voyage dans le temps" permettait de redécouvrir l'homme qui avait communiqué avec l'Amérique ...



La Conservatrice du Musée, Mme Joëlle PERRIER

" A travers les témoignages des personnes qui ont rencontré GALLETTI, à la lecture de son courrier, de ses travaux, sa personnalité exceptionnelle à tous point de vue s'imposait ...

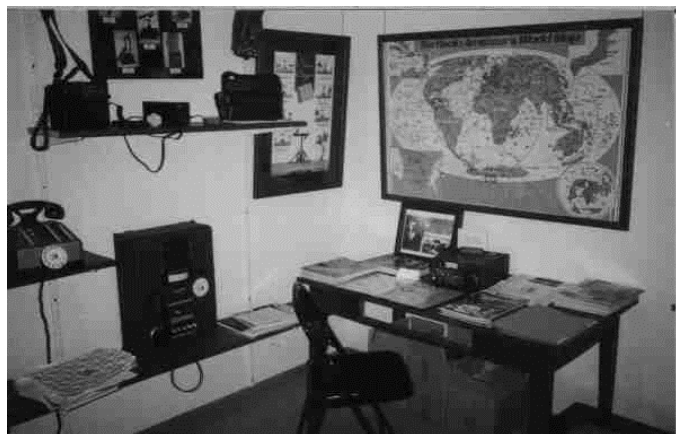


Au fur et à mesure de la découverte de l'histoire de sa station de Leschaux, naissait une révolte, comme si la folie, la jalousie, les intérêts personnels et les rivalités avaient mis en scène un vaste sabotage au moment de la guerre de 1914, que personne ne pouvait imaginer ...

Bien sûr, GALLETTI avait eu conscience de l'importance de sa station au moment de la guerre. Cette réalisation, fruit de ses compétences et de son travail acharné, était pour lui une œuvre essentielle pour le rapprochement des hommes...

Il pouvait , à l'époque communiquer avec l'Amérique et avait proposé au Ministre des Postes et Télégraphes, "d'effectuer les transmissions des dépêches de la France ... alors que la Tour Eiffel se dédiait sans autre souci à la réception ...

Nous imaginons combien cette fabuleuse invention aurait pu avoir d'importance dans les transmissions de messages durant la guerre de 14 – 18 ... "



Une autre salle du musée avec carte et matériel radioamateur (F5DBT).

En 1987, un groupe de collectionneurs du CHCR (Club Histoire et Collection Radio), découvrant cette histoire extraordinaire, décida d'offrir une stèle à sa mémoire

GALLETTI DI CADILHAC

Elle fut inaugurée le 12 juin 1988.

Un musée consacré a GALLETTI, existe aujourd'hui avec l'aide de l'association Rencontres et Loisirs, du Conseil Général de Savoie, du Ministère de la recherche...

Une exposition retrace cette aventure, complétée par de nombreux postes de TSF, et même d' un film ...

GALLETTI aujourd'hui :

Lors des festivités commémoratives, de très nombreuses personnes, dont les Radio-Amateurs, s'y retrouvent, le 2° week-end de juin tous les deux ans

Des conférences historiques, M. Amoudry pour ce qui concerne la TSF , des démonstrations sur les débuts de l'électricité par M. Thomas, les piles par M. Siméon ... animent cette manifestation en compagnie des Radio-Amateurs, du CHCR (exposition et bourse d'échange de matériels anciens), d'aéro-modélistes ...

Aux USA, en juin 1999, les calls W2WSC et WU2T furent utilisés depuis la station de Tuckerton dans le New Jersey pour commémorer les premières liaisons radio avec LA STATION de Leschaux.

Les Amateurs KA0KQW Bruce Galletti
KB2JKT Oniélío Galletti
WA2OVR Carl Galletti
WP4DA Rivera Galletti

Le 4 et 5 juin 1999, un important Congrès International s'est tenu a FERMO, Italie.



GALLETI DI CADILHAC

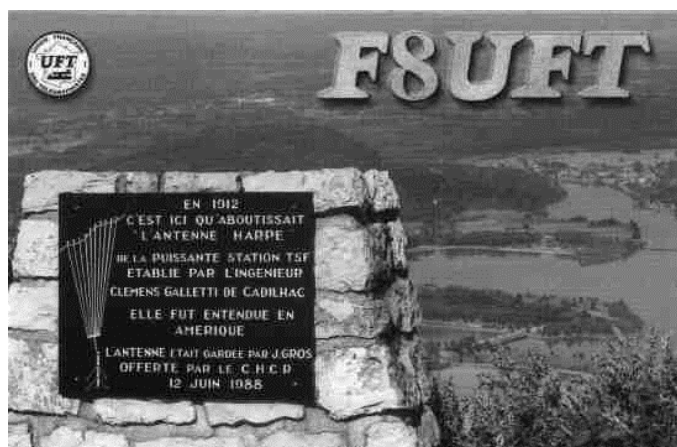
Ont participé a ces conférences :

- le Professeur ROSSI de l'Université de Lecce,
- le Professeur GIULIANI de l'Université de Pavie,
- le Professeur AGOSTINO de l'Université de Rome.
- Les Professeurs DRAGONI et BERGA de l'Université de Bologne,
- Le Professeur ROBERTO DE LEO de l'Université d'Ancône
- Le Docteur KENNETH BEAUCHAMPS de l'institution des Ingénieurs de Londres,
- M. FOLDER conservateur du musée des Sciences de Manchester.
- M. LEDOS et M. COUCHOUD du comité d'histoire,
- M. SIMEON conservateur du musée Ampère de Lyon... ..

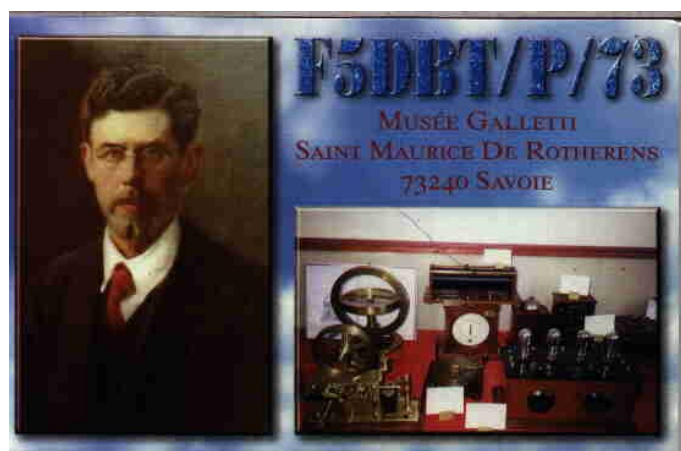
A cette occasion, le Professeur Mario GUIDONE a présenté son nouveau livre sur GALLETTI.

Les Radio-Amateurs italiens étaient présent sur le site avec l'indicatif IR6CGC

Activité du club UFT (Union Française des Télégraphistes) F8UFT



Les 26 et 27 février 2000, lors du championnat de France phonie, Daniel GALLETTI F5DBT / P / 73 a opéré sa station depuis le musée. (confirmation des qso's faite avec une qsl spéciale du musée)



Plusieurs sites Internet lui sont consacrés.

- http://fr.wikipedia.org/wiki/Roberto_Galletti
- <http://mdumonal.free.fr/radio/galletti/galletti.htm>
- <http://dspt.perso.sfr.fr/SaintGenix.htm>

Références bibliographiques.

Pour la première fois, de nombreux documents sont publiés, grâce à :

- Mme Joëlle Perrier. Conservateur du musée Galletti à Saint Maurice de Rotherens 73.



GALLETI DI CADILHAC

- L'Association Rencontres et Loisirs (à l'origine du musée).
- M. Amoudry, élu d'Annecy et Conseiller Régional Rhône Alpes.
- Mme Muzzarelli, nièce de Galletti qui a confié les archives de son oncle au musée.
- Les archives familiales à Fermo – Italie.
- Le Musée des Sciences et de l'Industrie à Manchester.
- Les travaux d'historiens, de Professeurs, de Radio-Amateurs, le C.H.C.R.

Pour ceux qui n'ont pas de difficultés avec la langue italienne, je vous recommande le livre de

M. Mario GUIDONE,

“ Roberto Clemens GALLETI Di Cadilhac, nella storia della Télégrafia senza Fili ”

NB : Si vous souhaitez vous rendre au musée GALLETI :

A partir de l'autoroute A43, sortie Romagnieu puis St Genix, D916 et D42.

Ou par Chambéry, Novalaise, puis D916 et D42.



73, Daniel Galletti F5DBT

OSL
Concept



26-28 juin 2015 – QSL
Concept sera sur le stand
A1-605, au salon de
Friedrichshafen, Allemagne



25 juillet 2015 – QSL
Concept sera présent au
salon de Marennes 2015



22 août 2015 – QSL
Concept sera présent au
salon de Sarayonne
(Monetau)

OSL Concept / BF Technic Arts
7 Rue Jeanne d'Arc
29000 Quimper
France